

64 Satyre tenant une bouteille

Sanguine, pierre noire et craie blanche

H. 277 ; L. 226

New York, The Metropolitan Museum of Art, legs

W Walter C. Baker, 1971, 1972.118.238

Voir notice 62.



fig. 1

Provenance

Felix Harbord, Londres; Mme H.D. Gronau, Londres; Walter C. Baker, New York; légué au Metropolitan Museum en 1971.

Expositions

Londres, 1950, n° 106; Londres, 1953, n° 394; Rotterdam, Paris et Bruxelles, 1958-59, n° 85; New York, 1960; Poughkeepsie et New York, 1961, n° 51.



Bibliographie

P.-M., 1957, n° 518; Virch, 1962, p. 43, n° 73; Cormack, 1970, n° 42; P., 1984, p. 283, note 44.

Œuvre en rapport

Une autre étude pour le satyre se trouve à l'Institut Courtauld de Londres (fig. 1).

65

Étude d'homme nu agenouillé tirant une draperie

Sanguine et pierre noire, rehauts de craie blanche (ne sont peut-être pas autographes) sur papier chamois, collé en plein

H. 244 ; L. 298

Paris, musée du Louvre, Cabinet des Dessins,
inv. 33360

Le style de ce dessin préparatoire pour *Nymphe et satyre* (P. 36) rappelle les études de *Bacchus* et du *Satyre tenant une bouteille* (D. 62 et 64) pour l'*Automne* des Saisons Crozat. Le même homme posa sans doute pour le satyre. Dans ces diverses études, le mélange particulièrement savant et savoureux des crayons crée un sentiment de plénitude que l'on n'avait pas encore rencontré dans l'œuvre de Watteau. Ces dessins datent tous de la même époque, vers la fin de l'année 1715 jusqu'en 1716, alors que Watteau était en pleine maîtrise

de son art, aussi bien en peinture qu'en tant que dessinateur.

Une seconde étude pour le même satyre (Paris, Institut Néerlandais, fig. 1) diffère sensiblement de celle-ci, non seulement par son exécution plus hâtive, mais aussi dans le détail de l'attitude. L'homme s'incline davantage vers le sol et s'étire plus sur la gauche, exagérant le geste naturel de l'étude du Louvre. Sur le tableau, Watteau a repris le mouvement plus dramatique de l'étude de la Fondation Custodia mais en gardant l'expression et la musculature qui se voient sur le dessin du Louvre.

Il est également admis que *Nymphe et satyre* s'inspire de *Jupiter et Antiope* de Van Dyck (Gand, voir P. 36 pour les sources du tableau). Les deux études pour la pose du satyre montrent cependant que Watteau ne s'est inspiré de Van Dyck que pour le thème et la disposition générale des deux



65

personnages. L'attitude de la figure du musée du Louvre rappelle celle du tableau de Gand, excepté pour les arabesques baroques et les muscles protubérants. Dans la seconde étude, Watteau s'éloigne de l'original de Van Dyck, il écarte davantage le visage du satyre de son bras. Ce mouvement brutal et dans deux directions opposées est fréquent dans les œuvres de Watteau à la fin de sa vie, mais il est d'ordinaire traité avec plus de grâce et plus de retenue.

Provenance

Gabriel Huquier (1695-1772; L. 1285); sa vente, Paris, 9 novembre 1772, n° 441; saisie révolutionnaire; musée du Louvre (L. 2207).

Expositions

Paris, 1935 a, n° 301; Copenhague, 1935, n° 534; Paris, 1967 a, n° 15; Paris, 1977 a, p. 4.



fig. 1

Bibliographie

Morel d'Arleux, VIII, n° 11128; Reiset, 1869, n° 1338; Lafenestre, 1907, pl. 23; Dacier, 1930, n° 3; Parker, 1931, n° 21; P.-M., 1957, n° 515; Mathey, 1959, p. 36, pl. 74; P., 1984, p. 72, 80, 208 et 283, note 41, pl. en couleur 14.